



LE ROI CAPTIF

Dans la splendeur du Monde,
Il a vu son image,
En bas, et l'a trouvée si belle,
Qu'il s'est, un temps, ravi en elle.
Hélas, anéanti,
Dans son grand lit d'étoiles,
Il dort, et nous souffrons nos peines,
Et nous mourons chargés de chaînes.

De sa gloire oubliée,
Demeure une étincelle,
Un indestructible principe,
Au donjon de l'âme immortelle.
Dans la tour,
Il perçoit le chant de la Lumière.
Il comprend que l'heure est venue
De lever enfin la paupière.

Il se souvient des Cieux.
Il parle du Royaume,
Il dit qu'il demeure en chaque homme.
Il supplie d'une faible voix.
Il pleure, il rit, il dit qu'en nous,
Il est en croix.
Il souffre et parle de partage,
Accepté par un libre choix.

Il a besoin d'un corps,
Il a besoin d'une âme.
Il voudrait détruire sa prison
Et revenir à sa mission.
Il est l'idée, la vie,
Il est l'amour, la joie.
Il est la liberté suprême,
L'océan de douceur extrême.

Il est l'immensité.
Il est l'éternité.
Il est le sablier du temps,
Et la conscience du présent.
Il est, dans l'infini,
Le maître du destin,
L'innocence sans le chagrin,
La pureté du premier jour.

Il est la force énorme
Et l'horizon sans fin.
Il est la clarté du matin.
Tout l'avenir est dans sa main.
Il est la vérité,
Il est la majesté.
Il aspire à ce qu'il était,
Qu'il veut être, et sera demain,

Adam Premier, L'Éon divin,
Le Roi du Monde.